



# THE INTEGRATED REVIEW : LE RETOUR A LA MER DU ROYAUME-UNI

Le Royaume-Uni a forgé son identité et sa culture opérationnelle dans sa relation à la mer. Avec sa sortie de l'Union Européenne, il retourne aux origines de sa pensée stratégique en orientant son développement et sa défense sur un axe maritime qui doit assurer pour les prochaines décennies le maintien de la puissance britannique.

Au XVI<sup>e</sup> siècle, Henry VIII retire l'Angleterre du système européen en faisant voter « l'Acte de suprématie » par le Parlement. A la suite de cette décision, il crée une marine de premier rang afin de protéger son royaume des puissances continentales. Ces nouvelles ambitions entraînent une refonte du modèle économique qui s'oriente vers la mer, forgeant la culture maritime du pays et les débuts de la thalassocratie britannique.

## LE ROYAUME-UNI POST BREXIT

En mars 2021, le gouvernement britannique a présenté une nouvelle revue de défense définissant pour la première fois depuis le Brexit les orientations de sa politique étrangère, de sa diplomatie, de sa défense et du développement du Royaume-Uni à l'horizon 2030. La sécurité et la défense nationales y sont présentées comme des enjeux liant toutes les autres thématiques de la politique britannique : l'*Integrated Review* de 2021 est ainsi un document pangouvernemental qui s'adresse à tous les ministères. Il s'agit d'un examen global de la place du Royaume-Uni dans le monde, dans un contexte où celui-ci connaît un tournant majeur depuis la guerre froide.

Les nouvelles ambitions britanniques s'inscrivent dans un contexte de rupture avec l'Union Européenne et de multipolarisation des puissances. Elles marquent une volonté du Royaume-Uni de se tourner de nouveau vers les océans et vers les alliés, historiques ou plus récents, à travers le monde.

Dans les 114 pages du document, l'Union Européenne est relativement peu mentionnée, illustrant un changement de vision en matière de politique extérieure et des relations avec les alliés, avec lesquels la signature d'accords bilatéraux est privilégiée. Qu'il s'agisse de l'économie ou de la défense, le regard du Royaume Uni est tourné vers l'Est, au-delà du canal de Suez.

## LA THALASSOCRATIE AU CENTRE DE LA PENSÉE STRATÉGIQUE

Accords commerciaux, alliances, réarmement... le Royaume-Uni, marqué ces dernières années par un sentiment de déclin et de dépendance, retourne aux sources de sa pensée stratégique et de sa puissance : la mer. Symbolique de ce revirement, l'augmentation du budget de la défense s'accompagne d'une diminution des forces terrestres au profit d'une Marine qui doit redevenir la première d'Europe, avec une puissance de projection globale structurée autour de deux porte-avions.

Dans le même objectif, la création d'alliances avec des partenaires privilégiés, à l'image d'AUKUS, vient appuyer la volonté d'exporter à nouveau l'influence du Royaume-Uni sur les océans du globe. Le commerce maritime redevient un élément central de l'économie : plusieurs accords ont été conclus, en particulier avec des États d'Asie du Sud-est. Le Royaume-Uni a d'ailleurs acquis le statut de

« partenaire privilégié » de l'ASEAN et a déposé sa demande d'adhésion auprès du *Comprehensive and Progressive Agreement for Trans-Pacific Partnership* (CPTPP), alliance commerciale rassemblant 11 États du Pacifique, dont les États-Unis.

Pour appuyer ces initiatives, le porte-avions *HMS Queen Elizabeth*, outil d'influence militaire et diplomatique, a navigué pour son déploiement inaugural jusqu'aux rives du Pacifique, démonstration emblématique du retour de la thalassocratie britannique.



HMS Queen Elizabeth, lors d'une interaction avec le porte-avions Charles de Gaulle en mission CLEMENCEAU 2021

## UNE ÉCONOMIE TOURNÉE VERS LA MER

Complémentaire de l'*Integrated Review*, une nouvelle stratégie de construction navale a été publiée le 10 mars 2022, annonçant l'objectif de produire 150 navires civils et militaires au cours des 30 prochaines années. Cette ambition s'accompagne d'une transformation et d'un développement de l'industrie maritime pour en faire un leader mondial et une source de croissance nationale. Bien qu'elle subisse de nombreuses critiques sur la scène nationale, notamment sur la question des budgets alloués et sur la place de fournisseurs étrangers, cette nouvelle stratégie contraste véritablement avec le déclin du secteur maritime britannique au cours de la dernière décennie.

Le secteur de l'énergie prend également une nouvelle place avec un investissement de 200 millions de livres sterling dans les énergies maritimes vertes. Londres souhaite développer des centrales productrices d'hydrogène bleu ainsi que des corridors énergétiques pour le transport maritime, afin de diminuer la production de CO<sub>2</sub>, comme annoncé lors de la COP 26. L'ambition est à terme, de devenir le leader des systèmes de propulsion navale écologique.

S'insérant pleinement dans la vision de l'*Integrated Review*, le document annonce un retour de la mer comme source de la sécurité et de l'économie britanniques. Pour le Premier ministre Boris Johnson, il s'agit d'utiliser la puissance maritime pour développer l'économie, mais aussi pour stimuler le secteur de l'innovation et des nouvelles technologies, afin de maintenir la place du Royaume-Uni sur la scène internationale.

## L'INTEGRATED REVIEW FACE AU RETOUR DE LA GUERRE DE HAUTE INTENSITÉ

Au moment de la publication du document, le nouvel axe indopacifique a concentré toutes les attentions. Pour montrer cette nouvelle orientation, le groupe aéronaval britannique a été déployé dans la région de manière à promouvoir les objectifs ministériels. Toutefois, hors ces déploiements, la présence navale du Royaume-Uni en Indopacifique se réduit en permanence à deux patrouilleurs.

L'invasion russe de l'Ukraine et le retour de la guerre de haute intensité aux portes de l'Europe vient remettre d'actualité le théâtre européen. Pour le Secrétaire d'Etat à la Défense et le Chef d'Etat-major de la défense, il est trop tôt pour dresser un véritable constat des conséquences du conflit sur la politique étrangère de la Grande Bretagne. Quoiqu'il en soit, pour l'instant, l'impact sur l'*Integrated Review* est faible.

Pour le secrétaire permanent de la Défense, l'*Integrated Review* s'inscrit dans la continuité des événements actuels, elle anticipe le retour de la concurrence entre les États et souligne la nécessité de développer une approche interministérielle et internationale de la politique étrangère.

Elle mentionne par ailleurs clairement la place fondamentale de la zone euro-atlantique et le rôle central de l'OTAN pour la politique de défense britannique, le Royaume-Uni se définissant comme le principal allié européen. Lors du déclenchement de l'invasion russe en Ukraine, le Royaume-Uni a fait partie des premiers pays, avec les Etats-Unis, à renforcer ses envois de matériel militaire. Le pays a ainsi démontré une rapidité de réaction en cohérence avec son projet de sécurité globale.

Dans cette continuité, une mise à jour de la stratégie pour le Grand Nord a été publiée le 29 mars 2022. Préoccupé par les accès de plus en plus faciles à l'Arctique et par les ambitions maritimes et économiques de la Russie et de la Chine, le Royaume-Uni envisage de renforcer sa présence dans le Grand Nord avec des exercices militaires et le renforcement des patrouilles aéro-maritimes.

L'enjeu majeur est le maintien de la stabilité dans une région qui est vue comme un nouveau théâtre stratégique, avec l'ouverture de nouvelles voies de navigation, la concurrence autour de nouvelles ressources accessibles, et un futur carrefour pour les câbles sous-marins. Cette stratégie britannique pour l'Arctique s'inscrit dans un regain d'intérêt général pour le Grand Nord, la Chine ayant publié en 2018 un livre blanc sur l'Arctique où elle souhaite développer une route de la Soie polaire, tandis que la Russie mène une politique de réinvestissement similaire depuis 2009. Notons que la France a également publié en mars 2022 sa stratégie pour les pôles.



Le porte-aéronefs HMS Queen Elizabeth approche de la base de l'US Navy de Yokosuka, au Japon

Les armées française et britannique partagent une culture opérationnelle et expéditionnaire robuste, une capacité dont elles sont seules à disposer en Europe. La France et le Royaume-Uni sont également les deux premières puissances maritimes européennes.

Dans un contexte de forte turbulence, avec l'invasion de l'Ukraine et la posture de plus en plus agressive de la Russie aux portes de l'Europe, elles doivent pouvoir compter l'une sur l'autre.

